

THÉÂTRE MUSICAL *PETITE FLEUR*, LA MÉMOIRE D'UNE VILLE

L'association Anima présentera son spectacle à Sidney-Bechet, le 11 février ► page 8

Grigny

N° 244 - du 28 janvier au 17 février 2005 **INFORMATIONS**

● Site internet <http://www.grigny91.fr> ● adresse électronique contact@grigny91.fr



QUARTIERS NEUFS

EQUIPEMENTS NOUVEAUX

► p 4 et 5

Entreprise locale
Point Fibre Optique,
au service des techno-
logies de pointe.

► page 2

L'Italie au 16^e Salon



250 personnes ont
inauguré le 16^e Salon
des arts plastiques,
marqué par la présence
de plasticiens italiens
de Schio.

► page 3

RER D, ça suffit !
L'action contre les
dysfonctionnements
se poursuit.

► page 5

Solidarité Asie
La participation des
Grignois, pour un
monde solidaire.

► page 6

**Deux jeunes
créatrices**
Elles créent leur
magazine, *KISSINA*, la
rencontre des cultures.

► page 7

Grigny-Schio, l'Histoire et l'amitié



*Les descendants grignois des
Italiens du début du XX^e siècle,
en compagnie du maire de Schio,
M. Dalla Via et de son adjoint
à la culture M. Bonato.*

► PRATIQUE

MAIRIE DE GRIGNY

19, Route de Corbeil,
tél. 01 69 02 53 53
Lundi, mardi, mercredi, jeudi,
vendredi de 8h30 à 12h et de 13h 30
à 17h, le mardi jusqu'à 19h,
samedi de 8h30 à 12h.

DECHETS

Ramassage des encombrants :
Patios, Grande Borne et Grigny2
le 1^{er} et 3^e vendredis du mois ;
Village le 1^{er} samedi.

Déchets spéciaux

Pots de peinture, huile de vidange, pro-
duits chimiques, batteries, piles, etc.
sont à déposer aux ateliers municipaux
le mercredi et le samedi de 9h à 12h
Renseignements : 01 69 05 14 41
(ateliers municipaux) et
01 69 02 53 53 (Services techniques)

COMMISSARIAT

Rue St Exupery, tél. 01 69 02 42 18

PHARMACIES DE GARDE

Le soir à partir de 20h, le week-end
et les jours fériés, appelez
le commissariat.

MÉDECINS DE GARDE

Composez le 01 69 25 83 58,
et le 15 pour les urgences (SAMU 91).

CONSULTATION MEDICO- PSYCHOLOGIQUE

Cette consultation gratuite s'adresse
aux personnes qui ont du mal à vivre le
quotidien. Une équipe composée de
médecins, psychologue, infirmiers,
assistantes sociales et secrétaire médi-
cale vous reçoit en toute confidentia-
lité du lundi au vendredi de 9h30 à
17h. CMP, 1, place du Quinconce,
91350, Grigny.

Téléphone : 01 69 45 06 00

POINT ACCUEIL ET ECOUTE

JEUNES DE GRIGNY MORSANG SUR ORGE

Structure d'accueil animée par quatre
psychologues, pour les jeunes en diffi-
culté morale. P.A.E.J. 16, place aux
Herbes, tél. 01 69 21 66 59, du mardi
au vendredi ; au collège Pablo-Neruda
vendredi de 13h15 à 17h15, hors
vacances scolaires.

ECRIVAIN PUBLIC

Permanences gratuites de Madame
Myriam Rolland, écrivain public, le
mardi de 10h à 11h30 et de 14h30
à 16h à la maison de quartier Pablo-
Picasso, avenue des Sablons,
01 69 06 42 57 et le vendredi
de 10h30 à 12h et de 14h30 à 16h
à la Maison de quartier Marie-Curie
Place aux herbes 01 69 21 17 33

ÉQUIPE OPERATIONNELLE GRIGNY II

Une équipe de professionnels du
logement pour aider chacun à réaliser,
dans les meilleures conditions, une
acquisition ou une location immobi-
lière sur Grigny II. Lundi, mardi, mer-
credi, vendredi de 9h à 12h30 et de
14h à 18h, jeudi de 14h à 18h et
samedi de 9h à 12h.

Permanences de l'ADIL 2 lundis par
mois de 14h à 17h, sur rendez vous.

2, avenue des Sablons,
tél. 01 69 43 67 46

BOUTIQUE SOCIALE INTERMEDE

78, Route de Corbeil,
tél. 01 69 06 95 26
Ouverture les mardis et jeudis,
de 14h à 16h30.

NUMERO VERT

Un répondeur est à votre disposition au
0 800 441 651 (appel gratuit) pour toute
suggestion, proposition et question concer-
nant la vie de la cité. Si vous désirez une
réponse, laissez vos coordonnées.

Vie des entreprises locales

Point Fibre Optique

Le câble sécurisé entre de bonnes mains

La commercialisation du câble fibre optique a trouvé à Grigny une rampe de lancement non négligeable.
La détermination de Rose Le Bray et Ludovic Monnier en est à la source.

EN 2002, des produits fibre optique étaient distribués par une petite société dirigée par un Britannique. Rose Le Bray y travaillait comme commerciale. Durant trois ans, elle se consacra totalement à son métier. En mai 2004, douche froide : le patron d'Outre manche décide de fermer boutique. «Nous étions très affectés par cette décision, raconte Rose, alors que nous avions tant donné à l'entreprise. Apparemment touché par notre réaction, l'Anglais nous promet son aide si l'on prenait en main la société.» Mais comment créer une entreprise, avec quels moyens et quelle clientèle ? Par chance, quelques mois avant son départ à la retraite, M. Jean-Pierre Guelon, un collègue expérimenté, décidait de transmettre à Rose une grande partie de son capital connaissance. «M. Guelon est un homme très respecté et reconnu dans le milieu de la fibre optique, déclare-t-elle. Il m'a permis rapidement de mieux maîtriser le produit, prendre la relève pour sa clien-

De gauche à droite, Rose Le Bray, Ludovic Monnier et Nathalie, leur assistante.



tèle, la conserver et en gagner une autre.»

Lancement réussi

Mais avant de se brancher à l'exigeant secteur de la fibre optique, Rose Le Bray fait le tour des anciens fournisseurs et clients en juin 2004, afin de savoir s'ils sont prêts à poursuivre leurs relations commerciales avec elle. «Surprise,

confie-t-elle avec bonheur, ils se sont tous déclarés favorables au maintien de leurs accords anciens.»

Entre temps, Ludovic Monnier, technicien spécialisé dans le câble fibre optique, rejoint Rose dans l'aventure. Tout va très vite, et en septembre 2004 la société Point Fibre Optique voit le jour dans la zone industrielle des Radars.

L'expérience récompensée

La transition s'est faite sans douleur mais avec beaucoup de détermination et de sueur. Le câble pour la distribution armée diélectrique (CDAD), est le produit phare de l'entreprise. Ses avantages reconnus (robustesse, hautement protégé contre les rongeurs, l'humidité et les flammes, sa flexibilité...), en font un produit très recherché par les installateurs, des administrations publiques et de grandes entreprises. Parmi la clientèle, on peut signaler la Défense nationale, France Télécom, la Sagem, Alstom, Areva...

Aujourd'hui, la jeune société est en excellente santé. Elle colle avec ténacité aux besoins et aux exigences de sa clientèle. L'expérience et la compétence de ses animateurs ont été finalement récompensées.

Fibre Optique SAS

7, rue Jean-Jacques Rousseau ;
Allée Voltaire, Zac des Radars.
Grigny. Tél. 01 69 06 16 24
Fax. 01 69 06 78 48

En Bref

Market Sport Change d'adresse

MUTAMBUE Junior avait créé son emploi, en ouvrant en octobre dernier un magasin de vêtements de sports à prix discount à la Grande Borne. Il change d'adresse le 12 février et s'installe côté Viry-Chatillon. Junior propose un destockage nourri d'arrivages permanents de produits de grandes marques, avec des réductions allant de moins 10% à moins 50%. Le magasin est ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h. Bonne chance !



Atelier de retouches et repassage

L'ENTREPRISE artisanale de Mme Sghaier, vous accueille dans l'enceinte des Ateliers Relais, rue des Bâtisseurs, à la Grande borne. Ici, vous pouvez apporter votre linge à raison de 4 euros le kilo pour le repassage ou les retouches. Mais, Mme Sghaier apporte un plus, sur un simple coup de téléphone, elle se déplace à votre domicile pour récupérer le linge, si vous êtes dans l'incapacité de vous déplacer. Quand le linge est prêt, elle le ramène à son propriétaire. Ce service supplémen-

taire met le prix du kilo à 6 euros.

Renseignements :
Atelier de retouche et repassage
dans les Ateliers Relais,
5, rue des Bâtisseurs,
Grande Borne, tél. 01 69 24 29 37

Cartes de pêche à Grigny

AMATEURS de pêche à la ligne, vous pouvez vous procurer une carte de pêche agréée, à Grigny, auprès du Tabac Presse Loto du 56, route de Corbeil. Une initiative encouragée par l'Association de Pêche AAPMA du Val de Seine.

ON EN PARLE EN ESSONNE



Utilisation élargie

La carte jeune, créée par le Conseil général de l'Essonne, dispositif unique en France, connaît toujours un franc succès auprès des 16-19 ans. L'assemblée départementale a décidé d'en élargir l'offre de service en 2005.

LS étaient près de 42 000 à s'être inscrit auprès du département en 2004 pour bénéficier de la carte jeune, un carnet de chèques d'une valeur totale de 150 euros. En 2005, le Conseil général espère toucher la totalité des 60 000 jeunes essonnais âgés de 16 à 19 ans.

Cette année, en plus des réductions pour les auto-écoles ou pour les spectacles, la carte jeune permettra aux bénéficiaires de financer une partie du stage de base ou de perfectionnement du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa). Le département porte ainsi sa participation à hauteur de 300 euros pour le passage à ce diplôme.

Par ailleurs, la carte ouvre la possibilité de financement des billets d'entrée pour les piscines et patinoires de l'Essonne et de payer les achats en librairie et point presse indépendant du département. Les jeunes bénéficient d'une offre plus large pour voyager en France et dans toute l'Europe (auberges de jeunesse, billets d'avion, séjour...).

Qui peut bénéficier de la carte jeune ? Les jeunes Essonnais âgés de 16 à 19 ans.

Comment l'obtenir ? Remplir un bon de commande et l'envoyer à la Mission carte jeune accompagné d'une photocopie d'une pièce justifiant votre âge, d'un justificatif de domicile en Essonne et d'un chèque de 10 euros.

Mission Carte jeune Essonne, bou-

levard de France - 91049 Evry
Cedex.

Numéro vert. 0 800 16 19 91
www.cartejeune91.fr

La carte Imagine'R à moitié prix

LE Conseil général poursuit sa politique d'aide aux jeunes. Ainsi, dès la rentrée scolaire 2005-2006, le département prendra à sa charge 50% du coût de la carte de transport Imagine'R. Cette subvention se traduira par un allègement supplémentaire du budget des familles de l'ordre de 16% pour les collégiens et de 36,5% pour les lycéens.

Aide à l'agglomération «Les lacs de l'Essonne»

LE Conseil général a octroyé une enveloppe budgétaire de 1 244 889 euros au profit de

l'agglomération Les Lacs de l'Essonne. Cette aide financière contribuera à la construction du Centre de formation et de professionnalisation à Grigny, aux travaux de rénovation et d'aménagement de voirie et de l'éclairage public sur la route nationale 445.

Cancer du sein

Mieux vaut prévenir

DEPUIS 2000, la prévention du cancer du sein en Essonne est systématique. Chaque Essonnoise âgée de 50 ans reçoit «une relance individuelle en fonction de la date de sa dernière mammographie... Tous les 23 mois, un courrier arrive à domicile, invitant chaque femme à se rendre auprès de l'un des 48 centres de radiologie agréés du département pour une mammographie gratuite...»

Si aucun courrier de ce type ne vous est parvenu ou si vous l'avez égaré, composer le 0 810 811 144 (prix d'un appel local).

GRIGNY accueille SCHIO



En direct de
la Communauté
d'Agglomération
les Lacs de l'Essonne

La délégation italienne de la ville de Schio composée de son maire, Monsieur Dalla Via, de l'Adjoint à la Culture, M. Bonato et de cinq artistes, a été accueillie à Grigny pour trois jours à l'occasion de deux événements : le 16^e Salon des Arts plastiques et l'inauguration des rues «de Schio» et «des Carriers italiens».

Les relations entre les villes de Grigny et Schio sont bâties sur une histoire commune : celle des ouvriers italiens venus de Schio (ville située dans la région de Venise et Padoue) pour travailler à Grigny dans les carrières de pierre meulière dans les années 1920 et 1930. C'est en 2001 qu'une citoyenne de Schio, Annalisa Marsilio, dont le père avait travaillé à Grigny et où elle passa toute son enfance, prend contact avec le Maire de Grigny et Elisabeth Eté, adjointe pour lancer l'idée d'un échange entre nos deux villes.



L'inauguration par les deux maires.

Depuis quatre ans, de nombreuses rencontres ont eu lieu et des liens d'amitié se sont tissés.

Ainsi, des artistes Grignois ont été accueillis par des familles de Schio lorsqu'ils sont allés en juin dernier exposer leurs œuvres dans cette cité italienne. Depuis deux années, des relations se nouent avec les retraités qui sont également reçus dans les familles à Schio.

Le 21 janvier, c'était au tour de Grigny de recevoir ses amis italiens. Les membres de la délégation

de Schio ont d'abord été accueillis à l'Hôtel de ville par le maire, Claude Vazquez et plusieurs élus, dont Elisabeth Eté et Pierre Melé, les familles d'accueil, l'Association pour le Développement des Arts Plastiques à Grigny, des représentants de l'association l'Orme du Bout et de Mosaïc Art autour d'un verre de l'amitié. La médaille de la ville de Grigny a été remise au maire de Schio et à son adjoint à la culture. Il faut souligner le caractère populaire de ces échanges qui non seulement s'exercent de ville à ville, d'artistes à artistes, mais aussi parce que l'hébergement s'effectue dans des familles.

Le lendemain matin la délégation italienne a pu découvrir notre ville à travers une visite guidée. Puis ce fût un moment d'émotion lorsque furent découvertes les plaques des «rue de Schio» et «rue des Carriers Italiens». 80 ans après l'arrivée de ces ouvriers italiens, Grigny inscrit leur mémoire à son patrimoine. Situées dans la zone d'activité du Moulin, destinée à accueillir des entreprises nouvelles, à l'ouest de la commune, entre l'autoroute A6 et le chemin du Moulin, ces deux rues forment en quelque sorte une connexion entre le passé, le présent et le futur économique de Grigny.

Mémoire grignoise

En cette matinée du samedi 22 janvier, l'émotion se conjuguaient, en français et en italien.

A cette occasion le Maire de Grigny devait déclarer :

«En 1926, notre commune comprenait un peu plus de 1000 habitants, dont près de la moitié étaient italiens. A cette époque, on appelait Grigny «la petite Italie». Bon nombre de ces ouvriers ont fondé une famille et sont restés vivre ici. (...) C'est pour en conserver la mémoire que le Conseil municipal a décidé de



Italiens et Grignois, devant la plaque de la nouvelle rue.



Le maire de Schio reçoit la médaille de la ville de Grigny.

donner à deux nouvelles rues de Grigny les noms de « rue des Carriers italiens » et « rue de Schio ». (...) Engagés dans une nouvelle étape de son développement, nous voulons conserver en mémoire l'histoire de notre commune.»

Puis, les deux maires ont découvert les plaques des deux rues.

Nombreux furent ensuite les descendants des Italiens du siècle dernier, à se faire photographier ensemble devant ces plaques porteuses de mémoire, à l'emplacement où 80 ans avant, leurs pères (ou grands pères) travaillaient. L'après midi fut consacré à visiter à pied les rues du village et les

berges des lacs.

A 19 h, pour conclure cette journée, toujours avec la culture au menu : le vernissage de la 16^e édition du salon des Arts Plastiques de Grigny dont les invités d'honneur étaient, vous l'aurez compris, les artistes de Schio accueillis par le Maire et Pascal Troadec, adjoint à la culture.

Dimanche et lundi nos amis italiens ont visité Paris. Les futures rencontres vont certainement s'amplifier et se diversifier, car après la peinture et la sculpture c'est autour du chant choral que de nouvelles initiatives vont s'organiser.

La dépollution des lacs avance

Le fonctionnement du nouvel ouvrage de dépollution des eaux de ruissellement du Plateau de Grigny, Ris-Orangis et Fleury-Mérogis, qui viennent alimenter les lacs de Grigny Viry-Chatillon, est pleinement satisfaisant.

Depuis sa mise en route, cette petite usine située en amont du lac de l'Arbalète, le long du chemin des Glaises à Ris-Orangis, a permis de récupérer plus de 50m³ de boues chargées d'hydrocarbures et de métaux lourds. Près de 4 m³ de sachets plastiques, bouteilles et autres objets flottants ont également été recueillis.



Au cœur du décanteur.

Outre d'autres installations de dépollution réalisées dans le passé, il ne reste plus que deux rejets à traiter pour que les lacs ne subissent plus de nouvelles pollutions. Pour ce faire, deux nouveaux ouvrages seront construits en 2005 sous la responsabilité de la Communauté d'Agglomération les Lacs de l'Essonne. L'un sera implanté sous l'espace vert situé au-delà de la rue du chemin Vert et l'autre en amont du Château du Clotay, sur la rue du Port.

Seconde phase pour le plan local de déplacements

La Communauté d'agglomération des Lacs de l'Essonne et le Syndicat mixte de transport Centre Essonne (SMITEC) lancent la seconde phase de l'élaboration du Plan Local de Déplacements. La première a permis de définir un territoire d'étude.

Cet outil de planification vise à offrir aux habitants une meilleure qualité de vie. L'enjeu majeur de cette démarche est de réduire les nuisances dues à l'augmentation continue du trafic automobile : le bruit, la pollution et l'insécurité routière. Il redonne aux espaces publics, jusqu'ici prioritairement dédiés à la voiture, un caractère plus convivial où chaque mode de déplacement trouve sa place.

Assurer une meilleure desserte des pôles générateurs de déplacements (gares, zones d'activités, équipements publics), favoriser l'usage des transports collectifs grâce à l'amélioration de la qualité de service, augmenter l'utilisation du vélo et aménager des cheminements piétons, sont autant de thématiques à développer dans le cadre du plan local de déplacements.

Les résultats de cette étude seront publiés en fin d'année 2005.

16^e salon d'arts plastiques

Chaleur au cœur de l'hiver

Le 16^e salon d'arts plastiques était inauguré samedi 22 janvier.

Il révèle un foisonnement artistique formidable.



VINGT toiles, toutes techniques confondues, 70 sculptures et mosaïques composent cette exposition chaleureuse et touffue. Le public aura bientôt du mal à circuler si ce salon continue son ascension.

L'Italie est à l'honneur, plus particulièrement nos amis de Schio et cinq artistes avaient fait le voyage pour partager leur art avec nous. Claude Vazquez, maire et Pascal Troadec, maire adjoint à la culture, ouvraient la soirée, en compagnie de leurs homologues de la ville de Schio. Le prix de la municipalité revenait à Boudchicha Harry pour «La promesse», huile sur bois ; le 1^{er} prix de l'Adapg allait à Danielle Marais Manauny pour «Plage du

Nord», huile et le 2^e prix à Madame Suchet pour «Second Souffle», sculpture sur pierre.

A noter, une belle représentation des artistes grignois des ateliers de l'Adapg, de l'atelier mosaïque et des réalisations de l'association «Les temps mêlés».

Un spectacle du Trio Carole Sergent clôturait cette soirée en beauté, sur les rythmes jazzy et bossa nova, sons chaleureux en phase avec les œuvres accrochées.

16^e salon d'arts plastiques, centre culturel Sidney-Bechet, place des Droits de l'Homme, renseignements : 01 69 43 20 09, ou 01 69 02 67 48, jusqu'au 5 février. Entrée libre.



LA VILLE EN TRAV

Un Programme diversifié e



Présentation des plans et du chantier de la future école du centre ville.

Le démarrage du chantier de l'école du centre ville et la présentation des plans et du calendrier aux riverains, en ce début d'année, nous permet d'entrer par le concret dans le programme des travaux et études engagés dans la ville pour 2005. Si le plan de travail est bien chargé, ainsi que le soulignait Claude Vazquez, maire de Grigny, Conseiller général, lors des vœux de la municipalité aux acteurs locaux, les réalisations favoriseront une mise à niveau des équipements de la ville correspondant aux besoins de la population.

A cela s'ajoutent les dossiers concernant les grandes interventions à Grigny2 et la Grande Borne. Ils seront déposés auprès de l'Agence de Rénovation Urbaine (ANRU) en Février 2005.

L'école du centre ville comprendra 15 classes, dont 9 en primaire et 6 en maternelle. Les engins de travaux préparent actuellement le terrain, face au collège Sonia-Delaunay, le long de la promenade du canal, avant l'installation d'une grue. La livraison de l'équipement est prévue pour la rentrée 2005-2006, afin d'accueillir les enfants des nouveaux logements construits dans le centre ville. Les plans et schémas de l'école, présentés aux riverains proches, le mercredi 12 janvier en soirée, sont visibles dans les locaux de la Ferme neuve.

Renseignements auprès des services techniques au 01 69 02 53 53

Une autre école de même importance sera construite dans le quartier de Grigny2. Elle ouvrira l'année suivante.

Parmi les chantiers engagés en 2004, et se poursuivant en 2005, celui de l'aménagement des berges des lacs, engagé en 1ère phase par la communauté d'agglomération Les lacs de l'Essonne, a débuté par la création de zones humides le long de la rue du Port, avec des berges évoluant ici en pentes douces. Des roselières seront plantées, pour favoriser l'oxygénation des eaux et la vie de la faune aquatique et à plumes. La plantation de végétaux respectera le caractère naturel du site.

De même, la construction du Centre de loisirs maternelle, intégré aux écoles Belle au Bois Dormant-Petite Sirène, accueillera les enfants dès les congés scolaires de février. L'équipement occupe une surface de 500 m² en rez-de-jardin sur les coteaux Vlamincq.

L'équipement Multiaccueil pour la petite enfance, réalisé rue du Minotaure en 2004, accueillait les premiers petits usagers, dès la mi-janvier 2005, dans ses locaux de halte garderie et crèche.

Dans un premier temps, 20 places ont été ouvertes, dont 5 en accueil régulier (crèche) et 15 en accueil occasionnel (halte garderie). Après le recrutement du personnel, lorsque l'équipe sera au complet d'ici la fin de l'année, 35 enfants pourront fréquenter l'équipement : 20 en accueil occasionnel et 15 en accueil régulier.

Inscriptions et renseignements au 01 69 12 36 60

Autre équipement en finition, l'école Jean-Moulin s'est agrandie en 2004, de 4 classes, 2 ateliers et d'un espace d'accueil périscolaire en rez-de-chaussée, sur 850 m². Petit à petit, les dernières finitions permettent d'accueillir les élèves.

A suivre, un gymnase

Dans le centre ville, un gymnase sera prochainement construit, avec un plateau de 24m sur 44m, un Dojo de 3 tatamis, des salles polyvalentes et une salle associative en sous-sol. Il se situera à proximité de la nouvelle école. Son ouverture est envisagée pour l'été 2006.

Dans le même temps, le gymnase du Labyrinthe (Grande borne) recevra la visite des ouvriers, pour une mise en conformité, la réfection des surfaces d'activités sportives, la création d'une piste d'athlétisme Indoor et le désamiantage du bâtiment.

Toujours du côté des sportifs, de nouvelles salles d'haltérophilie compléteront la salle des sports Jean-Louis-Henry, dans le cadre de l'aménagement des locaux cette année.

Dans le parc des sports, les travaux concernent en 2005 une extension des vestiaires. Quatre nouveaux locaux équipés de douches sont prévus, ainsi qu'un club house pour les rugbymen et les boulistes, ainsi qu'une salle polyvalente.

L'école maternelle de la Licorne, dans le quartier des Patios connaîtra cette année une réhabilitation et une extension de 190m² en harmonie avec l'évolution pédagogique. Après la concertation avec l'équipe enseignante et les parents d'élèves, la restructuration peut débuter.

Equipements de quartiers

La Maison des enfants et de la nature se métamorphose. Un équipement de 1 000m², dont la structure en bois sera chauffée par une chaudière utilisant également le bois, sera construit cette année. Il répond à la norme Haute qualité environnementale.



Les nouvelles habitations devant le canal.



La gare toute neuve Grigny centre.



Centre de loisirs et Ecoles Belle au bois Dormant, Petite Sirène.



Les engins de travaux sur le chantier de la nouvelle école du centre ville.



Les petits usagers du centre multiaccueil.



Les berges des Lacs.



Nouveaux logements face à la Ferme Neuve.



L'école Jean-Moulin.

AUX en 2005

Le centre multiaccueil rue du Minotaure.



rs du
eil.

Cette grande Maison est destinée à la sensibilisation des enfants sur tous les sujets concernant la nature. L'accueil se fera en période scolaire et péri scolaire, à partir de la fin de 2005.

La Maison de quartier des Tuileries, d'une surface de 500m², sera édiée le long du chemin des Chaulais. Elle accueillera les activités des habitants du quartier. Son ouverture est envisagée à la fin du 1^{er} trimestre 2006.

La Maison de quartier Pablo-Picasso entre dans une phase de réhabilitation / extension, permettant d'améliorer son fonctionnement : un accueil qualitatif des associations, le développement d'activités dans la salle polyvalente et la réorganisation de l'annexe de la bibliothèque, en bibliothèque de quartier.

Environnement

LE SCHÉMA GÉNÉRAL DE LA TRAME VERTE est en cours de réalisation, entre la Ville et le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Essonne (CAUE91). Il définira les circulations douces et chemins de randonnées traversant la ville de la Sapinière (limite de Fleury-Mérogis), jusqu'aux berges de la Seine. Un plan précis devrait voir le jour d'ici le début de l'année 2006.

Autour de la gare ouverte en fin d'année 2004, la Communauté d'agglomération Les lacs de l'Essonne peut enfin engager la réalisation d'une rampe d'accès pour les personnes à mobilité réduite, après l'acceptation décidée par la copropriété de Grigny2. Les talus recevront des plantations et l'arrêt du bus sera aménagé.

Le coteau Vlamincq à Grigny2, sera réaménagé en cours d'année, pour se terminer en 2006. Sur ce vaste espace, il s'agit d'engager une restructuration du site, avec la création d'un espace naturel constitutif de la trame verte. Il accueillera des plateaux sportifs et des espaces familiaux. La nouvelle école dont nous avons parlé précédemment, s'intégrera à l'ensemble qui comportera des parkings en périphérie.

Le parc du centre ville sera réalisé courant 2005, derrière la Ferme neuve. Dans ce nouveau quartier, des prairies éphémères dessineront des espaces ludiques et pédagogiques, sur les terrains dont l'urbanisation sera engagée plus tard. Les plantations se feront en partenariat avec le milieu associatif.

Du côté des coteaux des lacs, il y aura du mouvement, avec une première tranche de réalisation des jardins familiaux, dont la finalisation du projet entre la Communauté d'agglomération Les lacs de l'Essonne et la ville se fera avant travaux, en février. Une commission d'attribution élabore actuellement les critères permettant d'attribuer les parcelles le plus objectivement possible.

A proximité, le cimetière communal bénéficiera d'une extension dans un cadre paysager, comprenant un colombarium. Les études seront lancées en cours d'année 2005. Au-dessus, une première tranche de travaux aura lieu sur le Chemin des Rois, qui conservera son caractère champêtre tout en étant bordé d'un cheminement pour piétons et d'un éclairage approprié. Nous suivrons ces différents chantiers en fonction de leur évolution, durant l'année.

Rer C et D

L'ACTION se poursuit

Les voyageurs mécontents des lignes C et D sont nombreux à exprimer leur souffrance à travers les témoignages recueillis dans le cadre de la campagne lancée par le Conseil Général. Forts de plus de 5000 signatures et témoignages, dont 400 pour Grigny, voyageurs, élus et cheminots engagent de nouvelles actions jusqu'à la résolution des problèmes.



LE rassemblement du 16 décembre dernier en gare de Juvisy, qui voyait l'ensemble des conseillers généraux concernés, des associations d'usagers et les organisations syndicales de cheminots, a marqué une étape dans le mouvement revendicatif puissant pour un service de transport ferré de qualité. Le journal du Conseil général du mois de janvier consacre l'éditorial du Président et un dossier de trois pages à cette question.

Si la signature des pétitions et le recueil des témoignages se poursuit, vous pouvez d'ailleurs toujours envoyer les vôtres en Mairie de Grigny, à l'attention de Claude Vazquez, Maire, Conseiller général, d'autres actions se mettent en place.

Outre la concertation régulière avec les associations d'usagers, le Conseil général a l'intention d'écrire des lettres ouvertes au président de la SNCF, au Préfet de Région, et au Président du Syndicat

des Transports parisiens. Elles comprendront l'ensemble des revendications des usagers et une proposition de contrat à court terme élaborée par le Conseil Général. Bien que le dossier du transport ferré ne relève pas des compétences du Conseil général, celui-ci est prêt à abonder à hauteur de 5 millions d'euros des investissements rapides de la SNCF qui auraient comme objectifs l'amélioration des conditions de transports des lignes C et D du RER.

Quelques témoignages de Grignois

Voici quelques propos recueillis à Grigny, avec les 400 signatures exigeant des moyens pour mettre fin aux dysfonctionnements.

GILLES K.

«Trop de retard ! Trop de trains annulés sur Paris. Il y a trois semaines, j'ai attendu 11/2 heure à 7h du matin, pour finalement entendre qu'il n'y avait pas de train sur Paris à cause de problèmes techniques ! Résultat : j'ai raté un important rendez-vous d'embauche !! J'espère vivement que les choses vont changer et que la SNCF va considérer le problème sérieusement.»

SAMUEL M.

«J'exige l'amélioration des horaires de passage, la ponctualité des trains et un peu plus de sécurité sur les lignes.»

NATHALIE S.

«Trop de retards, de trains supprimés, sans explication, ce qui cause beaucoup trop de problèmes pour arriver à l'heure au travail et récupérer les enfants le soir, ça suffit !»

AUDREY C.

«Je viens d'emménager sur Grigny. J'ai déjà eu autant de problèmes de transport en 10 jours qu'en 10 ans en prenant de façon quasi-quotidienne les rames M13 et M4 ainsi que le RER E et A. Je ne prends plus que le RER D et

pourtant je paie trois fois plus qu'avant !»

SOPHIE M.

«Je ne supporte plus d'être en retard perpétuel et de devoir me justifier tous les jours auprès de mon employeur. (...) Il faut que cela cesse.»

ERIC P.

«Je souhaiterais «énergiquement» une ligne D de qualité avec des horaires respectés, des informations sûres et un plus grand respect des conditions de transport.»

ANICK D.

«Je prends le train pour me rendre à mon travail depuis 1987. Les conditions de transport sur cette ligne n'ont pas cessé de se dégrader, retards, suppression des trains...La liste est trop longue, et nous n'avons jamais été entendus...»

MANUSHKA M.

«Je trouve inadmissible qu'il n'y ait que deux trains toutes les heures le dimanche,

sommes-nous obligés de rester chez nous ces jours-là ?»

TIPHAINE P.

«Y'en a marre : des retards, des suppressions à tout va ! Surtout pour les gens qui rentrent tard le soir. C'est plus possible. Il faut que ça change !»

JEAN-LUC A.

«Retards systématiques de trains, égal retards abusifs pour notre employeur, égal pertes de jours de repos ou de RTT pour nous usagers, voire des pertes de salaire.»

Vous pouvez intervenir auprès de Grigny-Informations, mairie de Grigny, route de Corbeil, pour exprimer votre avis, vos critiques, au sujet des problèmes rencontrés sur la ligne D.



Solidarité Asie du sud

Grigny mobilisée pendant trois semaines a rassemblé 18 277 euros

Face au Tsunami en Asie du Sud, une vague de solidarité s'est soulevée à Grigny mobilisant élus, associations, habitants.

Aujourd'hui, l'urgence est passée et appelle des actions durables de coopération internationale et de co-développement. Pendant les trois dernières semaines, les Grignois, élus, associations, habitants se sont mobilisés pour récolter des dons et venir en aide aux populations sinistrées.

De l'appel lancé par le Maire, à la remise des dons aux associations humanitaires, la chaîne de la solidarité ne s'est jamais rompue.

Dès que la nouvelle du Tsunami fut connue, le Maire, Claude Vazquez lançait à tous les Grignois un appel à la solidarité.

L'urne mise en place en mairie pour recueillir les dons des habitants recevait des chèques dès le lendemain.

Un Conseil Municipal extraordinaire fut réuni en urgence, avec comme seul point à l'ordre du jour le versement d'une subvention de 6000 euros, divisée en parts égales entre le Secours Catholique, le Secours Populaire et la Croix-Rouge.

Dans le même temps de nombreuses associations de Grigny constituaient, avec la Mairie, un collectif* pour élargir encore la solidarité avec les sinistrés.

C'est ainsi que fut décidé pour le samedi 15 janvier un grand moment de partage solidaire et culturel au Centre Sidney-Bechet.

De nombreux grignois y ont participé. Résultat : 2100 euros de dons récoltés pour cette seule initiative. A cette occasion le Maire a insisté «sur la solidarité à l'égard des peuples durement touchés par cette catastrophe. Un drame qui nous bouleverse et qui doit pousser les pays riches à annuler la dette de ces nations pour qu'elles puissent réussir à se reconstruire... Cet engagement économique et moral démontrera qu'un autre monde plus humain est possible...»

Enfin, au bout de ces trois semaines de mobilisation, le maire a réuni en mairie, samedi 22 janvier, toutes les associations ayant participé à ces actions, pour faire le bilan et remettre au Secours populaire, au Secours Catholique et à la Croix-Rouge les dons qui leur sont destinés.

Dès lundi 24 janvier, la mairie adressait aux autres organisations humanitaires les sommes qui leur

reviennent. Au total à Grigny, c'est 18 277 euros de dons pour les sinistrés d'Asie du Sud : soit 6000 euros de subvention du Conseil Municipal et 12 277 euros mobilisés par les associations et les habitants.

*Le collectif

Les services municipaux et les associations Franco-Indienne, Association des chômeurs, Agence 91, Ailes Bridées, Amicale antillaise, A Nou La, Arac, AMG2, Association des Comoriens, Association paroissiale de Grigny, Association des Sénégalais, Casc communaux de Grigny, Décider, Dicr, Fnaca, Grigny solidarité Palestine, Karib'K, Méli Mémé, l'Orme du bout, Palabre, Visage du Maghreb, Union sportive de Grigny, l'UNRPA, Secours Populaire, Secours catholique, la Croix-rouge, l'école Gérard-Philippe et le collège Pablo-Neruda.



Le samedi 15 janvier, marche silencieuse en hommage aux victimes du Tsunami.



La chorale Tamoule.



Un moment de poésie émouvant.



Le samedi 22 janvier en mairie, bilan de la collecte avec les associations et remise des dons.

L'action

du Conseil général

Selon l'Unicef, les enfants représentent une victime sur trois. Pour leur venir en aide, l'Assemblée départementale s'est mobilisée et a lancé, entre autres, l'opération "Solidarité Essonne Enfants d'Asie", en versant une subvention de 100 000 euros au profit des actions de l'Unicef en Asie du sud.

ICI ET LA

Les rendez-vous de la MIPOP

Info-métiers, mardi 1^{er} février : «Les métiers de la construction et des travaux publics»

De 9h à 12h30 à la MIPOP, 14, rue de Flandre à Viry-chatillon.

Cette matinée s'adresse aux collégiens, au public des Missions Locales et aux demandeurs d'emploi.

Soirée jeux avec les animateurs de la ludothèque, mardi 22 mars, de

17h30 à 19h à la MIPOP, Parents, enseignants et enfants sont invités à se retrouver pour jouer ensemble sur le thème Jeux de stratégie et jeux de logique. Et toujours.

Accès libre et gratuit à la Salle informatique de la MIPOP ; mardi 9h15-12h15 / 14h-17h / 18h30-21h30

Mercredi : 10h-13h / 14h-17h Possibilité de participer à des ateliers de découverte de l'ordinateur, d'Internet ou de traitement de l'image.

Soutien scolaire pour les lycéens (enseignement professionnel, technique ou général) les mardis de 18h à 20h.

Renseignements et inscriptions à la MIPOP. Tél. 01 69 24 76 11

Don pour la vie

Régulièrement, une cinquantaine de grignois font acte de civisme : ils donnent un élément essentiel à la survie de certains : leur sang.



La collecte se déroule généralement à la salle des fêtes, rue Gabriel Péri, de 16h à 20h, une fois par trimestre.

La transfusion sanguine est indispensable pour le traitement de leucémies, pour contrevenir aux effets de la chimiothérapie, pour les grands accidentés, pour les hémophiles, etc. Une prise de sang dure entre 8 et 10 minutes, un prélèvement sans conséquence pour une personne en bonne santé, primordial pour le blessé ou le malade.

Si vous avez entre 18 et 65 ans,

vous pouvez devenir donneur. Une équipe médicale, à la suite d'un entretien confidentiel déterminera votre aptitude. Il n'y a pas besoin d'être à jeun. La durée totale, entretien, don et repos avec collation durent entre 30 minutes et une heure.

Du temps on ne peut mieux employé.

Prochaine collecte : vendredi 22 avril, de 16h à 20h.

Renseignements : EFS (Etablissement français du sang), numéro azur : 0 810 150 150, www.dondusang.net

Quatre jeunes Grignois à Phuket

Dosser, Amar et deux copains s'apprêtaient à passer quelques jours de vacances en Thaïlande. Après les ravages du tsunami, ils ont décidé de maintenir leur voyage, non plus en touristes mais en volontaires pour la reconstruction d'une école de Phuket.

Bien avant la catastrophe qui a endeuillé le 26 décembre dernier l'Asie du sud, quatre jeunes Grignois avaient promis de rendre visite en janvier, à une amie Thaïlandaise de Phuket. Samad Dosser-Zerouali, intérimaire saisie informatique, Rachid Amar, diplômé en gestion financière en recherche d'emploi, et deux autres amis de Grigny ont investi leurs petites économies dans l'achat des billets d'avion et les frais de séjour.

Le tsunami bouleversa totalement leur objectif vacancier. «L'année dernière, nous avions été chaleureusement accueillis en Thaïlande, nous confie Dosser. Sur place, les gens sont d'une gentillesse extraordinaire. On ne pouvait rester indifférent à leur sort en ces moments dramatiques ; il était donc naturel que nous leur tendions à notre tour la main.» Amar confirme les propos de son copain et complète : «Nous avons com-

mencé à organiser une collecte auprès de nos proches, puis une quête avec l'appui de l'association des musulmans, à l'occasion de L'Aïd el Kébir. Nous remettrons ces dons de solidarité sur place, aux référents Thaïlandais du secteur scolaire.»

En effet, nos quatre jeunes Grignois, en accord avec leur amie de Phuket, souhaitent intervenir dans la reconstruction d'une école de la ville. La petite expédition de solidarité durera un mois à partir de dimanche 23 janvier. Une belle initiative de solidarité.



Amar et Dosser, deux des quatre volontaires.

Du côté des Associations

Centre de loisirs des Tuileries

Le voyage se poursuit

Les animations autour des moyens de transport d'hier et d'aujourd'hui, thème du projet d'animation du Centre de loisirs des Tuileries pour l'année scolaire 2004/2005, se poursuivent au second trimestre à travers des activités manuelles sur les différents moyens de transporter l'eau et une visite au musée de la marine. Les formes d'apprentissage se dérouleront par le biais d'activités ludiques qui valoriseront les actions individuelles et collectives. Des rencontres seront organisées avec les centres de loisirs, Le Centaure de Grigny et celui de Fleury-Mérogis où des échanges ont lieu depuis un an. Lors du premier trimestre, l'équipe d'animation et les enfants de 2 ans et demi à 6 ans ont fabriqué des maquettes de montgolfières, d'aéroports et des fresques...

Renseignements auprès du directeur du Centre, Olivier Mesnage, 01 69 06 18 61

Nouvelle permanence dans les Maisons de quartiers

Les Maisons de quartiers Marie-Curie et Pablo-Picasso proposent une nouvelle permanence pour aider les familles à rédiger des courriers et les accompagner dans la réalisation et le dépôt de dossiers. Cette permanence intitulée Nouvelles voies, a lieu sur rendez-vous, le vendredi matin de 10h30 à 12h30 à Marie-Curie, et l'après-midi de 13h45 à 15h45 dans la Maison de quartier Pablo-Picasso.

Les cours de Zhi Neng Qui Gong, gymnastique de détente et relaxation, se tiennent le jeudi de 14h à 15h, à Marie-Curie.

Maisons de quartiers :
Marie-Curie tél. 01 69 21 17 33
Pablo-Picasso, tél. 01 69 06 42 57

Micheline Filin de la Maison des associations n'est plus

MICHELINE Filin, membre de «Dom'91», nous a quittés jeudi 13 janvier dernier, suite à une longue maladie. C'était une jeune femme très connue et appréciée dans le milieu associatif grignois. Dans un message émouvant, l'association Méli Memo concluait son hommage par ces quelques mots partagés par tous : "Elle avait un grand cœur, Son cœur bat encore dans le nôtre". Micheline avait enregistré un CD. Cet album est en vente auprès de l'Association Dom'91 au prix de 15 euros.

Renseignement : Willy 06 88 24 88 40 ou Marie-Christine 06 13 84 58 44.

Sports : USG/Judo : Encore de brillants résultats



Les jeunes judokas (section des moyens) du club de l'USG et leur entraîneur.

Les Judokas de l'US Grigny se sont distingués lors des coupes Minimes et Benjamins des 15 et 16 janvier 2005 à Montgeron.

Les récompenses en Minimes : Malika Lorient 1^{ère}, Sania Kahlouch 2^e, Mégane Morlaix 3^e, Atayc Asymazsoy 3^e, Nicolas Roux 5^e,

Rémy Ammour 7^e.

Les récompenses en Benjamins : Jordan Aurivel 1^{er}, Abdelkrim Hamouteme 1^{er}, Estelle Mendès 2^e, Kévin Lopès 2^e, Nassim Boulbaroud 2^e, Steffy Jeume 3^e.
Les cours de Judo ont lieu les lundis de 18h30 à 19h30, mardis de

18h30 à 21h30, mercredi de 16h45 à 18h45, jeudis de 18h30 à 21h au gymnase du Haricot.

Prochaines compétitions : coupe cadets- Ligue de l'Essonne, Championnat 3^e division Ligue de l'Essonne et coupe des ceintures noires.

Ecole R. Cocâtre

Vacances sportives en Bretagne

L'école Cocâtre organise chaque année une semaine de vacances sportives en Bretagne, dans les Côtes d'Armor. Cette année, le projet s'ouvre aux enfants et jeunes de 10 à 17 ans non adhérents à l'association, du fait que l'école Cocâtre a été une des lauréates du concours Coca-Cola en septembre 2004.

Le séjour prévu pour la deuxième semaine des vacances de printemps 2005, du 30 avril au 7 mai inclus, est encadré par M. et Mme Colin et des animateurs diplômés.

Durant cette semaine, les jeunes s'initieront à la voile, participeront à un stage de karaté, pratiqueront le VTT, des randonnées, des sorties en mer, des visites... Les détails seront communiqués ultérieurement.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 15 février 2005 dernier délai. Le nombre de places est limité, au-delà de cette date, aucune inscription ne sera retenue.

Renseignements et inscriptions au 06 80 05 99 45 et 01 69 04 36 07

Kissina partageons nos origines

Un jeune magazine féminin pluriel

Depuis octobre 2004, un nouveau magazine trimestriel est dans les kiosques.

Son titre, Kissina, s'accompagne du slogan "partageons nos origines".

Celles-ci s'articulent autour d'une idée centrale nommée Afropéanité.

Une invitation à partager cette culture afro-européenne.

Le magazine s'adresse à «une clientèle cosmopolite âgée de 18 à 35 ans». Ses jeunes créatrices affichent une volonté de partage, de tolérance et de respect à travers des pages qui se veulent un lieu de rencontre entre la culture noire et la culture européenne. Sandrine, grignoise depuis 25 ans, et Charifa 26 ans, nous parlent de leur aventure.

GRIGNY-INFORMATIONS : D'où vient l'idée de ce magazine ? Sandrine

Nous étions en cours de BTS d'assistante trilingue ensemble et nous parlions fréquemment de notre double appartenance culturelle. La discussion faisant son chemin, je me suis demandé si un journal ou un magazine présentait les préoccupations sur lesquelles nous échangeons. J'ai osé une question : et si nous éditions notre journal ?

Charifa

L'idée fut d'autant plus facile à admettre, que la réflexion était relativement ancienne. Nous avons décidé de nous lancer, sans aucun complexe.

GI : Connaissez-vous le monde de l'édition-presse ? Sandrine

Non, pas du tout. Nous sommes parties avec notre projet à la ren-

contre de toutes les personnes qui pouvaient nous aider à le réaliser ; bien décidées à ne pas nous laisser enfermer dans une image qui colle à la peau des jeunes de banlieue. Nous avons rencontré beaucoup de monde : des journalistes, des annonceurs, des organismes professionnels, des conseillers à la création d'entreprises, des graphistes, etc.

Charifa

En fait, dans cette ville et dans l'Essonne, il existe énormément de structures pour aider des jeunes qui ont des projets. Ce qui est sûr, c'est qu'il faut d'abord compter sur soi, ne pas tout attendre des

Kissina, le N°0.



Sandrine et Charifa.

autres. Avec beaucoup de volonté, on peut y arriver.

Sandrine

Nous avons bénéficié de plusieurs accompagnements : de la Boutique de gestion, des Pépinières d'entreprises, de la Communauté d'agglomération Les lacs de l'Essonne, de la chambre de commerce, de SOS entreprises 91...

Finalement, nous avons créé notre propre société d'édition.

GI comment s'est élaboré contenu éditorial ? Charifa

Nous avions déjà bien avancé sur l'essentiel : le noyau Afro, la double appartenance culturelle, le partage, le refus d'être un magazine communautaire.

Sandrine

Et nous recherchons une franchise de ton, sans nous préoccuper des sujets tabous comme l'excision ou l'homosexualité. Nous voulons

avons la conviction de participer à une prise de conscience d'un nécessaire enrichissement culturel mutuel. En acceptant les différences de chacun, voire en les partageant, nous sommes partie prenante d'un mouvement bénéfique aux sociétés de demain qui seront majoritairement multiculturelles.

Sandrine et Charifa ont été distinguées par Gabriel Amar, président de la communauté d'agglomération Les lacs de l'Essonne, le jeudi 20 janvier, pour le dynamisme de leur entreprise.

Kissina est un magazine de petit format (17cmx23cm) de 80 pages diffusé au prix de 2,10 euros.

Il se développe autour de quatre thèmes principaux : la beauté, le social, l'actualité et la culture. A l'intérieur de ces grandes lignes, les rubriques se déclinent en conseils pratiques, présentation de mode, option beauté pour les femmes un peu rondes, solidarité, sujets proposés par les lecteurs, choix culturels et artistiques, mots d'humeur, conseils santé, jeux, horoscope, bonnes adresses...

Renseignements :

Tél./Fax 01 69 45 03 36

Agence de Grigny : Editions Keiz, 6, rue des bâtisseurs, Grigny. Courriel : editionskeiz@free.fr



La récompense de la Communauté d'agglomération les Lacs de l'Essonne.

La «Petite fleur» d'Anima

Un bouquet théâtral pour Grigny

Après un an de travail, «Petite fleur», un spectacle théâtral et musical sur l'histoire humaine de Grigny, sera présentée au public le vendredi 11 février à 20h30 au Centre culturel Sidney-Bechet.

La pièce a été écrite et mise en scène par Fidel Pastor Sanz, président de l'association Anima, à partir d'un long travail de recueil de témoignages oraux ou écrits sur la vie grignoise, entrepris par les comédiens des ateliers du Théâtre école. Depuis septembre 2002, les réalisations de l'association se sont progressivement taillées une place méritée dans le paysage culturel grignois. Une place récemment récompensée par l'un des prix Coca Cola 2004. Tous en scène avec Fidel Pastor Sanz, auteur de plusieurs pièces et spectacles.

Grigny Infos : Comment est né l'idée du spectacle «Petite fleur» ?

FIDEL PASTOR SANZ : «Il faut savoir que l'objectif de notre association est de familiariser les enfants avec le théâtre, la scène, la prise de parole. L'autre aspect de notre action est de développer la confiance en soi, en collaboration avec l'Alpa et l'Anpe 93. Cela est valable aussi pour nos adultes. Parallèlement au théâtre école, nous avons bénéficié d'un financement du Feder (Europe), du Conseil général et de l'Etat dans le cadre de la Politique de la ville. L'idée générale du projet était «Les mots pour le dire», à travers des spectacles, des cours de théâtre et d'expression, des stages, de l'éveil, des sensibilisations qui touchent un public intergénérationnel.

Ce travail a abouti sur la réalisation de plusieurs spectacles comme par exemple «Souviens-toi» en 2004 monté à partir de lettres de fusillés envoyées à leurs parents. Dans la même année, nos comédiens ont réuni les ingrédients informatifs pour l'écriture



Tous en scène avec Fidel Pastor Sanz, auteur de plusieurs pièces et spectacles.

de «Petite fleur», un spectacle théâtral et musical.»

G.I. : Quel ciment avez-vous utilisé pour la construction du projet ?

F.P.S. : «Le spectacle est basé sur l'histoire de la ville. Durant une année nos comédiens ont recueilli de nombreux témoignages familiaux ou personnels de Grignois et de messages de fraternités, triés les principaux événements qu'a connus la ville. A partir de ce travail de fournis pour valoriser la commune, nous nous sommes complètement imprégné de l'histoire de la ville. Ce n'est donc pas un simple rendu de témoignages mais la présentation de textes poétiques signifiants.

Nous avons ensuite travaillé en trois groupes pour arriver à monter la pièce. Une vingtaine de comédiens, dont des ados de la Maison des enfants et de la nature, soutenue par des artistes professionnels avec notamment le chanteur Camille, évoqueront le

temps qui passe en cinq actes.»

G.I. : Que raconte «Petite fleur» ?

F.P.S. : «En réalité c'est grigny et la banlieue qui se racontent à travers les histoires d'un couple d'octogénaires, des promoteurs, des mauvaises langues, des médias qui donnent une image si injuste de Grigny... La ballade du vieux couple dans la ville est l'occasion d'une évocation de leurs souvenirs à la manière du «Je me souviens» de Perec. La mémoire de la ville défile devant nous en poésie et en musique. Il y aura plein de surprises, plein de rebondissements. Il convient de noter que l'œuvre a bénéficié de la collaboration de la Cie La Mandragore, la ville de Grigny et le Centre culturel Sidney-Bechet. Un grand merci à tous !»

Contacts Anima
8, rue Masséna, 91350 Grigny.
Tél. 01 69 06 26 67
Courriel : e.anima@free.fr
Site : www.e.anima.fr.st

Agenda

16^e Salon des arts plastiques

JUSQU'AU SAMEDI 5 FÉVRIER au Centre culturel Sidney-Bechet, place Henri-Barbusse. Entrée libre.
Tél. 01 69 02 67 48 ou 06 74 12 92 00

Petite fleur

VENDREDI 11 FÉVRIER 2005 À 20H30 au Centre culturel Sidney-Bechet, spectacle théâtral et musical présenté par l'Association Anima, prix Coca-Cola 2004. Renseignements au 01 69 06 26 67.

Journée du Combattant

DIMANCHE 13 FÉVRIER Cérémonies le matin, banquet suivi d'un après-midi dansant animé par l'orchestre «Charles Engelmann» au Centre culturel Sidney Bechet. Tarif unique : 32 euros par personne. Renseignements et réservations : 01 69 45 40 32 / 01 60 86 73 27 01 69 43 10 33.

Audition des ensembles instrumentaux

MERCREDI 16 FÉVRIER À 18H30, à la Ferme Neuve. Entrée libre. Renseignements : Conservatoire municipal de musique, de danse et d'arts plastiques, 01 69 06 57 80.

Affichez-vous !

Vous organisez des initiatives et vous souhaitez être présent sur cet agenda ? Envoyez vos dates à Grigny Info quatre semaines au plus tard avant l'événement, par courrier en mairie, par fax 01 69 43 99 55 ou par Internet : contact@grigny91.fr
Merci d'indiquer le titre de l'initiative, la date et l'heure, le lieu précis, le nom de l'organisateur, l'adresse et le numéro de téléphone où il peut être joint, le tarif et toute autre information utile.

MENUS JUSQU'AU 18 FÉVRIER 2005

Lundi 31 Janvier : pommes de terre en salade, paupiette de veau, carottes vichy, camembert, orange - **Mardi 1^{er} février :** betterave rouge, rosbif froid/ketchup, brocolis/pommes de terre, fromage blanc, clémentine - **Mercredi 2 :** jambon de dinde/cornichons, crêpe au fromage, salade verte, yaourt, crêpe au chocolat - **Jeudi 3 :** tomate vinaigrette, sauté d'agneau, flagelets, cantal, flan caramel - **Vendredi 4 :** céleri rémoulade, filet de poisson armoricaine, pommes vapeur, vache qui rit, compote.
Lundi 7 : blanc de poireau vinaigrette, tomate farcie sans porc, riz créole, cantafrais, kiwi, - **Mardi 8 :** carottes râpées, rôti de dinde, épinards/pommes de terre, fromage blanc, madeleine - **Mercredi 9 :** concombre/mois, spaghetti bolognaise, emmental, mousse au chocolat - **Jeudi 10 :** filet de maquereau, rôti de veau, printanière de légumes, yaourt, banane - **Vendredi 11 :** salade verte, 1/2 œuf, brandade de poisson, saint paulin, ananas au sirop.
Lundi 14 : jus de pamplemousse (maternel), pomelos (primaire), ailerons de poulet tex mex, haricots verts à l'ail, fromage blanc, compote - **Mardi 15 :** salade coleslaw, steak haché, coquillettes au beurre, coulommiers, liégeois vanille - **Mercredi 16 :** salade mexicaine, veau marengo, purée de pommes de terre, bûchette, clémentine - **Jeudi 17 :** salade verte, potée à la palette 1/2 sel ou rôti de dinde, chou/carottes/pommes de terre, tartare, grillé aux pommes - **Vendredi 18 :** saucisson de volaille/cornichons, filet de poisson/beurre/citron, ratatouille/riz, petits suisses, banane.

Bibliothèque, le coin des livres

Aujourd'hui, un plongeon dans l'Histoire. Dans deux genres très différents, cette visite au passé nous éclaire sur des temps troublés, des personnalités, des groupes sociaux inséparables de notre histoire.



PARMI ceux-ci, une humble dont la grandeur se mesure à la radicalité de son engagement au service des «klaissés pour compte» : Louise-Michel. Il y a 100 ans, mourait cette grande dame, présente dans toutes les luttes pour défendre les opprimés et les femmes du peuple, engagée dans les combats pour la Commune de Paris. Figure majeure du mouvement ouvrier, amie de Théophile-Ferré, Victor-Hugo, Auguste-Blanqui, Georges-Clémenceau, Jules-Guesde ; saluée par les intellectuels du 19^e siècle, et notamment à travers une

ballade écrite par Paul Verlaine. Cette institutrice, poète, qui refuse de prêter serment à l'Empereur, crée en 1852 sa propre école dans laquelle elle fait chanter une chanson interdite : La Marseillaise. Elle étudie, écrit, se forme aux idées politiques de son temps. Sa vie durant, elle affrontera les puissants en mettant un honneur à refuser tout compromis. Son surnom d'alors est «La Vierge Rouge». Sa participation active dans les rangs des communards lui vaut d'être déportée 9 ans, en Nouvelle Calédonie où elle enseigne aux femmes canaques de Nouméa.

A son retour en France, on la retrouve dans de nombreux meetings ; à cause de son activité militante, elle séjourne à nouveau en prison, puis se retrouve dans une manifestation de Chômeurs au cours de laquelle une boulangerie est pillée. Un procès lui est intenté. Le verdict : six ans de réclusion assortis de 10 années de surveillance de «haute-police». A sa sortie de détention, elle participe à plusieurs réunions et manifestations ouvrières aux côtés des grands dirigeants politiques et

syndicaux. Au cours de l'une d'elle, Louise Michel est blessée à la tête par un coup de feu tiré par un chouan. Elle connaît à nouveau la prison, puis elle se réfugie à Londres. Ses voyages entre Londres et Paris sont marqués par l'édition de ses œuvres et par des conférences, réunions, meetings en compagnie de personnalités anarcho-syndicalistes.

Louise-Michel meurt à Marseille le 9 janvier 1905. Le 21 janvier, son corps est accompagné par une foule imposante, jusqu'au cimetière de Levallois-Perret.

Quelques ouvrages que vous trouverez à la bibliothèque Victor-Hugo, place de la carpe.

Chez Messidor, le très agréable *Louise Michel / La Passion*, par Pierre Durand.

Le Cri du Peuple de Jean Vautrin, ainsi que les Bandes dessinées intitulées également *Le Cri du Peuple*, dessinées par Tardi. Editeur Grasset.

Louise-Michel matricule 2182, par Xavier de la Fournaise, éditions Perrin.

Dans le secteur jeunesse, la collection Histoire d'elles chez Pempf,

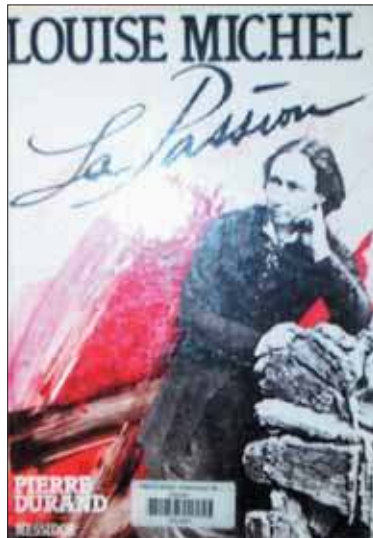
publie un Louise-Michel.

La commune de Paris 1871, un beau petit livre riche en photos sur la commune de Paris, dans la collection Photo poche histoire, chez Nathan.

Chez Que sais-je Puf, *La commune de 1871* par Jacques Rougerie.

Chez Hachette, dans la collection La vie quotidienne des anarchistes en France 1880-1910 par André Nataf.

Renseignements au 01 69 45 45 15



Un thriller au moyen âge

«L'ECLAT DE DIEU» PAR ROMAIN SARDOU

An 1118, de toute l'Europe les croyants convergent vers la ville de Troyes pour répondre à l'appel de Hugo de Payns, et le suivre vers Jérusalem pour le plus grand pèlerinage de l'histoire.

Au même moment Cosimo Gui, apprend l'assassinat de son oncle Ismale et décide de trouver les auteurs de ce crime. Il met à jour un complot vieux de vingt ans, impliquant son oncle et les neuf chevaliers instigateurs de cette croisade. Que vont-ils chercher en Terre Sainte ? Qu'est-ce que cette «Borne» qui attise les convoitises ? Qui est «l'Homme Sans main et Sans Visage» ?

C'est ce que découvrira Cosimo, des mystères du roi Salomon aux profondeurs de l'espace en passant par les croisades.

Romain Sardou nous livre ici un second roman étonnant et captivant, aux frontières de l'histoire et du fantastique, où passé, présent et futur, relativité et théologie se mêlent pour notre plus grand plaisir.

«L'Eclat de Dieu»
Romain Sardou, XO éditions 2004